



Communiqué de presse

Date

2 mai 2018

Les consommateurs restent confiants

Le climat de consommation n'a pas connu de nouvelle amélioration en Suisse. Toutefois, avec un indice de 2 points en avril, il reste très au-dessus de la moyenne. Après avoir bondi en janvier, les attentes relatives à l'évolution économique sont revenues au niveau de la fin de l'année 2017. Les consommateurs restent tout autant optimistes en ce qui concerne l'évolution du marché du travail et se montrent un peu plus circonspects qu'en janvier quant à leur pouvoir d'achat. Globalement, depuis le début de l'année 2018, le climat de consommation s'est stabilisé à son plus haut niveau depuis quatre ans.

L'indice du climat de consommation¹ d'avril 2018, qui s'établit à 2 points, reste nettement au-dessus de la moyenne pluriannuelle de -9 points, même s'il a légèrement reculé depuis janvier (5 points). Quand bien même le moral des consommateurs n'a pas connu de nouvelle amélioration, il continue d'évoluer à son plus haut niveau depuis 2014.

Par rapport à janvier, les consommateurs sont un peu moins optimistes eu égard à l'évolution de la situation économique générale. Après avoir bondi en janvier, le sous-indice correspondant est revenu à son niveau de fin 2017 (14 points). Il demeure néanmoins bien au-dessus de la moyenne pluriannuelle (-9 points). Les consommateurs continuent donc de tableer sur une solide évolution économique pour les douze prochains mois et, de surcroît, sur la bonne santé durable du marché du travail. Le sous-indice du chômage s'établit à 28 points et reste quasi-inchangé par rapport à l'enquête de janvier. Son recul régulier au cours des deux dernières années montre que les consommateurs sont toujours plus optimistes quant à l'évolution du chômage.

Les réponses fournies lors de la dernière enquête aux deux autres questions entrant dans le calcul de l'indice du climat de consommation² n'ont guère varié par rapport à janvier. Le sous-indice concernant l'évolution attendue de la situation financière s'établit à 0 point et est ainsi

¹ L'enquête auprès de consommateurs choisis au hasard a lieu chaque année en janvier, en avril, en juillet et en octobre. Depuis janvier 2017, elle est réalisée par téléphone et en ligne par l'institut d'étude de marché LINK. En avril 2018, celui-ci a interrogé au total 1207 personnes, âgées d'au moins 16 ans et s'exprimant en français, en allemand ou en italien. La part des enquêtes en ligne a été de 24 %, contre 19 % au trimestre précédent.

² Les quatre sous-indices suivants sont pris en considération pour le calcul de l'indice du climat de consommation : appréciation des perspectives économiques à venir, appréciation de l'évolution à venir du chômage, évolution attendue de la situation financière du ménage et possibilité d'épargne au cours des douze prochains mois.

proche de la moyenne pluriannuelle (2 points). Celui concernant la possibilité d'épargner correspond quasiment, avec 21 points, à la valeur moyenne.

L'indice relatif à l'évolution attendue des prix a affiché une variation marquée : après un recul au trimestre précédent, il a progressé de 44 à 53 points. Les consommateurs ont en outre estimé que le moment était moins propice qu'en janvier pour réaliser des achats importants (-12 points, contre -6 en janvier). Ils se montrent ainsi plus prudents dans l'appréciation de leur pouvoir d'achat. Ces résultats concordent avec le renchérissement modérément positif et peuvent notamment s'expliquer par la dépréciation continue du franc suisse par rapport à l'euro.

Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête d'avril indiquent que le climat de consommation demeure pratiquement à son plus haut niveau depuis quatre ans. Bien que le climat de consommation n'ait pas connu de nouvelle amélioration depuis les enquêtes précédentes, les consommateurs continuent de tabler sur une évolution résolument favorable de l'économie et du marché du travail pour les douze prochains mois.

Renseignements :

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. +41 58 460 55 58

Felicitas Kemeny, SECO, cheffe suppléante du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. +41 58 462 93 25